

Memoire

Sur les fâcheux effets que procurent les différentes
espèces de staphylome sur le globe de l'œil et sur la vue,
avec une méthode de les prévenir, traiter, et guérir,
plus douce que celle que l'on avoit employée jus qu'à présent.

par M. L. Glaize Médecin à Orléans
& Co & Co

et Rapport



ARC 55 n° 47

[Faint, illegible handwriting in brown ink, possibly a list or notes, located in the upper left quadrant of the page.]

Mémoire sur les funestes effets que procurent les différentes espèces de staphylomes sur le globe de l'œil et sur la vue; avec une méthode de les prévenir, traiter et opérer, plus douce que celle que l'on avoit employée jusqu'à présent, par Mr. Gleize, Docteur en médecine, Médecin oculiste Breveté, pour les provinces des apanages de Mrs Comte D'artois, et le Duc D'Orléans, Maître en chirurgie et oculiste du Collège Royal de Chirurgie D'Orléans, &c.

C'est ici le cas de parler d'une maladie affreuse, nommée staphylome, qui attaque spécialement l'organe le plus délicat et le plus précieux à l'homme, qui est celui de la vue. oui, cette maladie n'est que trop souvent fatale au genre humain: je vais donc démontrer tous les accidents qui la caractérisent, ainsi que son traitement. On entend par staphylome, une élévation ou tumeur contre nature, au dessus de la cornée du globe de l'œil.

Les auteurs anciens se servoient d'un mot grec, appelle proptosis, qui signifie toute espèce de tumeur qui prend naissance sur le globe; mais on comprend sous le nom de staphylomes, celles qui occupent la cornée, soit que ces tumeurs viennent par élévation de la cornée, soit qu'elles viennent à travers la division. il a plu encore à ces maîtres, de leur donner différents noms, relativement aux choses qu'elles représentent.

par exemple: quand la base de cette tumeur est large, et la superficie arrondie, elle a été nommée grain de raisin, parce qu'elle ressemble à un grain de ce fruit partagé, et à demi-mûr.

ou la appelle tête de mouche, parce qu'elle représente, soit par sa grosseur, soit par sa couleur, la tête de cet insecte.

quand elle a quelque rapport à la tête d'un clou, on lui a désigné le nom de clou; celle ci forme la hernie.

mais lorsque la tumeur est plus considérable que la précédente, on la nomme pomme, parce qu'elle représente la forme d'une petite pomme. je crois que ces auteurs ont exagéré sur la grosseur de cette dernière tumeur; à moins que ces maîtres n'ayent vu sortir fréquemment l'œil par une grande division de la cornée, et qu'étant alors soufflée, elle pouvoit prendre la forme d'une petite pomme: Dans ce cas affligeant, le parti le plus sûr est de l'extraire tout-à-fait.

Actuellement on ne compte que 4 espèces différentes de staphylomes, ou tumeurs à ce globe. savoir; la 1^{re} celle de l'élévation de la cornée transparente; la 2^{me} celle de l'élévation de la cornée opaque; la 3^{me} celle de la tunique de l'humeur aqueuse; et la 4^{me} enfin, est celle de l'iris.

les causes en général des staphylomes sont internes ou externes. les internes sont les abcès ou les ulcères; et les externes sont principalement occasionnés, par les piqûres, ou par les instruments tranchans et même contondans.

La 1^{re} espèce de staphylome que je décris, est celle de l'élévation de la cornée transparente. cette tumeur survient ordinairement à la suite de la petite vérole; chaque l'humour de cette maladie cruelle, se portant sur et dans l'organe, elle forme un abcès entre l'iris et la cornée, ou entre les intestins de l'œil. De cette dernière membrane; et par le séjour de cette matière mordicante, elle se rend rouge et détruit une partie de l'épaisseur de cette tunique, et la rend conséquemment dans un état d'inertie et d'opacité.

mais cette membrane transparente, si nécessaire pour la perception des objets, ayant perdu son intégrité, elle ne peut plus désormais obéir à l'exercice de ses fonctions. Dans cet état alors d'impuissance, l'action organique des corps transparents, et l'impulsion de l'humeur aqueuse suivent la même règle que



La nature leur apaisée, forçant cette portion de tunique offensée, et obligeant à une extinction d'effort, qui représente le grain de Raisin dont nous avons parlé plus haut, et qui dégrade non seulement la figure, mais aussi cause la perte de la vue.

Etant à Limoges en 1782, un laboureur des environs de cette capitale, amena trois de ses enfants pour me les faire ^{voir} en présence de son fongeur Médecin; tous les trois étoient tout-à-fait aveugles par les suites de la petite vérole. L'aîné, âgé de dix ans, avoit perdue la vue par le staphylôme de la cornée de chaque oeil, qui le rendoit monstrueux; et les deux autres l'avoient perdue par des taires et ~~atrophie~~ ^{atrophie} du globe. un autre paysan du même canton me fit aussi ^{voir} deux de ses enfants qui étoient de même dans la cécité la plus parfaite. ce qui touche plus le cœur, c'est de voir ces malheureux, privés pour jamais du spectacle du monde par une maladie incurable, et être témoins des larmes que répandent leurs parents.

voici un moyen que j'emploie avec succès, aux enfants atteints de la petite vérole, afin de leur conserver au moins une partie de la vue. Lorsqu'un malade se sentira un picotement à l'œil, c'est un signe alors non équivoque de la présence d'une pustule. on lui fera d'abord instiller, et de temps en temps sur cet organe, de l'eau distillée de fleurs de sureau toujours tiède.

il est très-dangereux d'appliquer des collirs froids aux yeux malades, parcequ'ils arrêtent la transpiration ^{et l'écoulement} de la petite vérole, et pourroient occasionner la perte de cet organe. on donnera souvent au malade à boire de la tisane de scorsonne, en y mettant un peu de sucre ou de sirop de capillaire, afin l'exciter.

si toutefois la douleur ^{et l'écoulement} de l'œil augmentoit, alors on lui appliqueroit un emplâtre vésicatoire entre les deux épaules, et l'on mettroit une compresse imbibée de la même eau sur l'œil, en ayant soin de l'arroser de temps en temps. qu'on ^{soit} bien attention de ne donner au malade que des aliments légers, tels que des œufs frais, des crèmes d'orge ou de riz; car les aliments solides et d'un mauvais suc, sont très-contraires à la perception de la vue. ainsi les moyens que je donne, quand ils sont bien observés avec prudence, préviennent les plus grands accidents.

quelque fois, faute des précautions nécessaires, la douleur de l'œil augmente, ainsi que l'inflammation, la fièvre et le gonflement de cet organe; c'est pour lors, une signe certain que l'abcès veut prendre place entre l'iris et la cornée. Dans ce funeste moment, il n'y a pas de temps à perdre, si on veut conserver la vue au malade; c'est de lui appliquer tout de suite 4 ou 5 sang-sues, à la tempe, et de le sévrer de tout aliment solide, jusqu'à ce qu'on aye arrêté la fougue des accidents: on lui tiendra l'œil bandé comme ci-dessus, en employant la même eau.

si les accidents ne sont point arrêtés dans les 24 heures, on peut augurer que l'abcès est formé dans l'œil de l'enfant; et dans ce triste état, il n'y a point d'autre ressource que d'appliquer un cataplasme émollient, fait avec la mie de pain blanc et du lait, afin de faire percer au plus vite l'abcès, et de calmer l'inflammation. je dois faire observer ici qu'on ne doit jamais appliquer un cataplasme, ni trop chaud, ni entre deux linges; parcequ'il opère beaucoup moins par ce procédé.

si après avoir calmé les accidents, l'abcès n'a point percé la cornée, on peut l'inciser d'un petit coup de lancette; D'ailleurs, c'est à l'opérateur à juger s'il est nécessaire de faire cette opération.

Dans cette maladie affreuse, il n'y a effectivement, pour dernier ressource, que le cataplasme à employer, afin d'éviter de plus grands ravages à l'œil, qui faute

De ce secours tomberait inévitablement en fonte par une grande suppuration, on peut avec toute assurance ~~prescrire~~ prescrire une infinité de Collures violons et dangereux, que la plupart des personnes emploient avec confiance, et qui ne font qu'augmenter le mal; et si nombre d'enfants perdent la vue, on doit presque toujours l'attribuer au traitement contraire.

quand le staphylôme à grain de Naisin a lieu, c'est d'y remédier par une opération que j'emploie, qui est d'enlever cette portion difforme; à cet effet, voici comme je la pratique.

je prends une aiguille enfilée d'un fil, je la passe à travers la tumeur, et avec les deux bouts de ce fil, je fais un nœud sur le staphylôme; en suite, avec un bistouri à cataracte, je le coupe en deux coups, l'un dans la partie inférieure et l'autre dans la supérieure. je pansé l'œil, ~~avec~~ avec une décoction de plantain ou de thé, et je le couvre d'une compresse imbibée de la même eau, et assujettie par un bandeau. une heure après l'opération, je fais saigner le malade, et je lui recommande si c'est un enfant, de manger modérément: et si c'est une personne adulte, je la tiens 24 heures au Bouillon et à la limonade; en suite elle peut prendre quelque aliment solide. par ce moyen la plaie se rapproche peu à peu et sans accident, et se trouve parfaitement cicatrisée au bout de 18 jours. quelque temps après, on peut placer un œil artificiel, qui aura le même mouvement que l'œil bon. Les paysans qui n'ont pas la faculté d'acheter de ces yeux, ou qui ne se soucient point d'en porter, paroissent toujours moins difformes.

cette opération que j'ai faite souvent avec succès, doit avoir la préférence sur celle de diviser la cornée, parce que la plaie venant à se cicatriser, l'œil reste dans le même état. cette opération doit avoir encore la préférence sur celle de couper l'œil partiellement, et dans la sclérotique, à cause des accidents très-graves qui s'ensuivent, comme il en sera parlé dans l'article du staphylôme suivant: ~~note~~ note

La 2^{me} espèce de staphylôme, est celle de l'élévation de la cornée opaque: on voit rarement paroître cette tumeur seule, parcequ'elle se trouve presque toujours accompagnée de celle de l'élévation de la cornée transparente: j'ai remarqué quelquefois, qu'elle prenoit la couleur de violette, et quelque fois, les deux tumeurs étoient affectées de la même couleur.

la cause de ce staphylôme, provient, comme le précédent, à la suite d'un abcès, où un d'un ulcère, qui a détruit une partie de l'épaisseur de cette membrane, et a lors l'action organique du corps transparent occasionne l'élévation de cette partie offensée.

il faut que cet organe soit bien affecté, pour que cette tumeur ait lieu; car si on jette un coup d'œil sur la structure de ~~la sclérotique~~ la sclérotique, on verra qu'elle est fabriquée d'un tissu très-serré et très-difficile à se distendre, et même à se rompre. néanmoins se verra par là d'un staphylôme occasionné par la rupture de cette membrane. voici comme s'explique cet auteur.

- " j'ai vu à l'occasion d'un coup reçu à l'œil, à la partie supérieure du globe,
- " à une ligne de la cornée transparente, arriver un staphylôme à la conjonctive;
- " la violence du coup avoit fendu la cornée opaque, sans endommager la conjonctive;
- " et l'humour aqueux s'échappant par cette fente, soulevoit la conjonctive en manière

j'ai remarqué à plusieurs personnes, un petit staphylôme, qui occupoit le centre de la cornée, et qui néanmoins gênoit beaucoup la vue, quoique cette élévation fût transparente, ainsi que le restant de la cornée: cette maladie incommodité leur étoit venue naturellement.



"De Staphilome: je l'ai guéri par un bandage compressif, appliqué (l'œil étant fermé)
 "Sur l'endroit de la paupière qui répondoit à la tumeur: ce qui fit repasser
 "L'humour aqueux dans la cavité de l'œil, et donna lieu aux membranes de
 "Se Rejoindre."

Croyez-vous, messieurs, que l'expulsion de l'humour aqueux soit possible
 de la faire rentrer dans son globe, par la pression que cet auteur a employée.
 ne savez-vous pas que l'œil s'en remplit d'une nouvelle en moment après,
 afin de suppléer à celle qui est déjà sortie; et c'est une expérience que vous
 avez vu si souvent après l'extraction de la cataracte. si la fente que dit le
yeu avoit lieu dans la corne opaque, pour quoi le staphilome ^{seroit} ~~seroit~~ il formé
 de préférence à la conjonctive par l'humour aqueux, à celle de l'humour
 vitré, puisque cette dernière sort à la moindre division de la sclérotique.
~~Cet~~ auteur s'est donc trompé, pour avoir pu, l'une pour l'autre. quoiqu'il
 en soit, j'avouerai franchement que ce qui me fait douter que cette espèce de
staphilome ait existé, c'est sa guérison.

un gentilhomme limousin vint me consulter sur une tumeur de la grosseur
 d'une noisette, qui soulevait la conjonctive, et qui occupait le petit angle de l'œil
 droit: tout-à-coup je la pris pour le staphilome de St yves; mais quand
 le malade me dit que cette tumeur lui étoit venue à la suite d'une ophtalmie, alors
 je m'assurai du contraire: je lui en fis la ponction, il en sortit une matière ichoreuse
 qui ressembloit au suif fondu, et le malade fut ^{guéri} quelques jours après.

quelques auteurs ont pensé aussi, que le staphilome de la Choroidée, pouvoit avoir
 lieu à la suite d'une division de la sclérotique. pour moi j'ignore cette maladie
 jusqu'à présent; cependant j'ai traité plusieurs personnes qui avoient une division
 à cette membrane; en traitant, le fils de Mr le juge de Villeneuve en Languedoc, qui
 se donna lui-même, en jouant, un coup de couteau dans le petit angle de l'œil droit, dont
 la pointe entra au moins trois lignes dans cet organe, et fut radicalement guéri,
 sans qu'il parût la moindre tumeur à la conjonctive.

à cet auteur n'a parlé jusqu'à présent, d'avoir guéri parfaitement le staphilome
 de la corne opaque; à l'exception cependant de Mr Janin, qui dit l'avoir guéri
 à un garçon tailleur, ^{+ par l'application de l'huile glaciale d'antimoine.} ~~voilà son ouvrage, pag. 401.~~

Comment peut-il se faire qu'un stimulant, tel que celui-là, ait pu opérer la guérison
 sur la sclérotique, en traversant la conjonctive et l'albuginée sans aucun dommage
 ni à l'œil ni à la vue? Ces deux tuniques? ^{comptera-t-on} ~~comptera-t-on~~ pour rien la douleur
 et l'inflammation que ce remède aura sans doute causé? (peut-on le croire ainsi?)
 pour le bien de l'humanité, je ne suis pas fâché de répondre à cet auteur, qu'on ne peut
 absolument guérir cette maladie par aucun secours de médicaments;
 qu'au contraire l'application des remèdes stimulants augmente plutôt la tumeur
 que de la diminuer, relativement à la plus grande action organique des corps
 transparents, que tous les caustiques peuvent procurer à cet organe.

ainsi Mr Janin peut s'être trompé sur la nature de cette espèce de staphilome,
 soit pour avoir pris un boursofflement de la conjonctive, en place de cette tumeur,
 soit enfin pour avoir employé ou hasardé un remède trop violent; et que si l'agueri le
 malade, c'est plutôt par l'effet des autres remèdes qu'il a employés, que par celui
 de l'huile glaciale d'antimoine.

Le plus sage conseil que ^{je} donne au malade affecté de cette maladie, est celui de ne rien faire, que la vue soit perdue ou non; ~~excepté~~ néanmoins que le staphilome ne soit douloureux; alors on emploie les adoucissants, ^{et} les calmants; ou que la tumeur ne soit volumineuse, et qu'elle ^{soit} portée à l'œil bon: dans ce cas, on propose l'opération au malade; et étant de terminée, on lui coupe seulement la cornée transparente, à une ^{demi-}lignée éloignée de la sclérotique; et si l'on veut diminuer ^{un peu plus} l'œil, ^{observer} on fait ~~procéder~~ le même C'est de tenir l'œil avec de petites pincers. l'opération finie, on fait ^{procéder} le même traitement au malade que celui de l'article précédent.

quelquefois les humeurs de l'œil, se trouvent confondus; alors ^{le} ~~se~~ vide presque-tièrement après l'opération: mais il se remplit insensiblement de nouveau, et la membrane qui forme le staphilome se retire en grande partie, et se resserme au point qu'elle forme un globe ophénique, d'une grosseur médiocre à pourvoir place à un œil artificiel. cette opération est très peu douloureuse au malade, et il ne lui arrive jamais des accidens sinistres, pour peu qu'il suive le régime. trois malades que j'ai opérés l'automne dernier, affligés de cette espèce de staphilome, m'ont confirmé le succès de cette opération.

mais si on coupe l'œil dans la sclérotique, comme St yves, et autres auteurs le recommandent, on verra arriver des accidens affreux. en voici deux exemples. une jeune femme, et la fille d'un conducteur de diligences, ayant ^{un œil} affecté d'un staphilome volumineux, je le coupai à chacune, à une demi-lignée dans la cornée opaque, et l'opération leur fut sensible. 24 ou 30 heures après, ces deux malades éprouvèrent des douleurs terribles à l'œil et dans l'intérieur de la tête, qui durèrent avec violence pendant 4 jours: au surplus il leur survint une hémorragie assez considérable, qui se répéta trois fois dans deux jours, et qui ne cessa enfin que par le gonflement œdémateux des paupières. la guérison fut très longue; car elle ne se termina que 40 jours après, et le globe fut fondue par la suppuration.

Les Réflexions que j'ai faites, d'après ces deux malades, m'ont fait connoître la cause immédiate de leurs accidens; et de là je conclus, 1^o que la sclérotique est une membrane très-sensible, par laquelle est formée par l'expansion de la dure-mère; Conséquemment c'est la plaie de cette tunique qui cause la douleur si aigue dans l'intérieur de la tête du malade, et qu'elle se manifeste particulièrement du même côté de l'œil opéré. 2^o l'albuginée est une tunique formée par les tendons des 4-muscles droits, et par celui du grand oblique; par conséquent cette tunique procure une grande sensibilité à l'œil, et aux parties qui l'environnent, et de là résulte sans doute le gonflement douloureux, qui ne cesse qu'à force de cataplasmes, qui déterminent la suppuration de cet organe. 3^o il survient toujours une hémorragie, par laquelle on coupe une partie des vaisseaux de la conjonctive, ainsi que ceux qui rampent sur la cornée, et d'autres qui vont à l'œil, lesquels partent des grosses branches qui percent la sclérotique.

ainsi je prouve d'une manière incontestable, que cette opération est non-seulement douloureuse, mais encore si dangereuse, que le malade qui s'en expose, peut conduire le malade dans un plus triste état. j'avois aussi remarqué les mêmes accidens à deux autres malades, après une semblable opération; mais je les avois rejetés sur des circonstances étrangères.



La 3^eme espece de staphylome, est formée par la chute de la tunique de l'humour aqueux; cette tumeur paroît à travers une division de la cornée, soit qu'elle soit survenue par un ulcère qui aura succédé à une inflammation, ou soit par l'action de quelque instrument.

nos auteurs n'ont ~~pas~~ parlé d'aucune maniere de cette espece de staphylome, ni de de cette tunique qui a son siege dans la partie de la cornée transparente; et c'est à Mr Descemet, Médecin de la faculté de Paris, à qui l'on doit principalement la découverte.

je n'ai pas encore vu à personne cette tumeur, qu'elle fût occasionnée par un abcès ou ulcère; je la crois même rare; je parlerai plus bas de celle que j'ai vu une seule fois après l'extraction de la cataracte.

Cependant Mr Janin parle de ce staphylome survenu à une de moïelle, à la suite d'un ulcère; et cet auteur s'est servi de plusieurs remèdes pour le guérir, entr'autres, de celui de l'huile glaciale d'antimoine, dont une seule application suffit pour mettre en place cette tunique: et il ~~dit~~^{ny} ~~est~~, dit-il, " que le point de la cicatrice de cette tunique qui resta opaque; mais elle ne mit point obstacle à la perception des objets, même minuscules, par ce que la cicatrice se trouva placée un peu plus bas que la prunelle. "

je répondrai toujours avec vérité à Mr Janin, que ~~cet~~^{ce} stimulant est dangereux, parcequ'il auroit ~~pu~~^{pu}, par cette application, rendre toute cette tunique opaque, si cette huile s'étendoit plus loin; et à cet effet elle auroit intercepté la lumière à l'œil de la malade.

Mr Pellier fait mention aussi du même staphylome, pag. 365; et il dit qu'un vignerou fut atteint, d'un ulcère à la suite d'une inflammation, et quelque temps après cette tumeur se manifesta: l'œil étoit rouge et douloureux. Quand ce malade lui fut présenté, et cet auteur lui perça à l'instant cette vésicule. J'appliquai, le lendemain de cette opération, à l'endroit du staphylome (de la grosseur d'un grain d'orge) d'une pommade faite avec le beurre frais, l'athuse et un peu de précipité rouge, qui ne fut pas continuée huit jours, que l'œil du malade fut entièrement guéri, et la vue rétablie. "

voilà une guérison bien prompte: Dans le moins de huit jours guérir un ulcère, et une inflammation invétérée; il falloit donc que cette pommade eût une puissante vertu; et le moindre ulcère que j'ai traité à cette partie, m'a conduit au moins 20 jours, et quelquefois un mois. ne sçait-on pas que l'incision de la cornée, pour extraire la cataracte, porte d'ore ou quinze jours, à fin qu'elle soit consolidée, et il faut même que le malade suive bien strictement le régime? enfin cet ouvrage ne fera jamais honneur à son ~~auteur~~^{auteur}, parcequ'il m'enferme un très-grand nombre d'observations équivoques.

j'ai déjà dit que je n'avois point encore vu le staphylome de la tunique de l'humour aqueux à la suite d'un ulcère; et si toutefois cette maladie survenoit à quelqu'un de mes malades, elle seroit traitée par les remèdes adoucissans, pour quoi cautériser et inciser cette tunique, qui ~~est~~^{sert} à la perfection de la vue, sans préalablement avoir tenté premièrement les

Règles intérieures, et extérieures ? qu'est de venue dans ce moment la Doctrine médicale ? on ne la met pas à profit ; et comment — entraînerait-on les molécules grossières et malignes qui s'arrêtent à cet organe, et qui lui causent, pour l'ordinaire, l'obstruction des membranes visuelles, si on ne procède pas au moins, par les secours Des remèdes préparatoires ?

en suite les gens de l'art, qui ne pensent qu'à couper, qu'à cautériser et à inciser sont des fléaux, en ce que il résulte très souvent de plus grands accidens, et on prive conséquemment cet organe du libre exercice de ses fonctions.

Voici donc l'espece de Staphylôme que j'ai rencontré dans ma pratique, et que j'ai cru formé par la chute de la tunique de l'humour aqueux.

J'opérai la cataracte aux deux yeux à Madame de Lentillac, Religieuse de l'abbaye Royale de la Règle à Limoges : cette Dame étoit d'un tempérament un peu cacochyme ; l'œil gauche fut le premier opéré, et dans le moment que je faisois la pression pour faire sortir ce corps opaque, la malade fit un mouvement involontaire ; ce qui occasionna que la cataracte sortit précipitamment avec une portion de l'humour vitré ; en suite l'œil fut couvert, et j'opérai le droit ; dans celui-ci, la cataracte sortit sans accident, et la malade discerna les objets : elle fut mise au régime ordinaire.

Le lendemain je trouvai cette Dame un peu agitée, la figure rouge et le pouls élevé, et elle se plaignoit de l'œil droit : je le lui fis ouvrir, et j'appercus une petite vésicule transparente et ^{arrondie} comme un pois, et qui pendoit aux bords entrouverts de la plaie : je la saisis avec de petits pincers, et il en sortit de l'humour aqueux. Cette tunique étoit si fine, que je ne pus absolument l'étendre d'aucune manière ; les accidens cessèrent d'abord, et la malade vit clair des deux yeux 18 jours après.

Réflexions. il faut considérer que les ^{plais} de cet organe sont bien délicats, puisque le moindre obstacle qui s'oppose à leur réunion, ~~se~~ met en danger de perdre la vue ; et comment pût-il se faire aussi, que cette tunique de l'humour aqueux, n'^{est} point été entraînée ou déchirée par le passage de la cataracte ; il faut donc croire qu'elle n'avoit été détachée qu'en partie, et qu'ensuite l'impulsion de l'humour aqueux l'avoit précipitée sur les bords de la cornée et hors de l'œil. il faut croire encore que cette tunique fut détruite à l'autre œil par l'accident, sans quoi elle auroit peut-être pansé de même. on pourroit observer après la mort des personnes qui ont subi dans leur vie cette opération, si cette tunique se trouve ~~déchirée~~ ou non : l'œil étant gelé.

Mr. Pellier fait mention, en deux endroits, de cette espece de staphylôme, à la suite de l'extraction de la cataracte. voyez son ouvrage pag 350. et 352.



La 4^{me} espece de staphylome est formée par le déplacement de l'iris à travers une division de la cornée. quelques auteurs lui ont donné le nom de hernie, parce que cette tunique forme quelquefois une espece d'étranglement.

Les accidents qui surviennent pour l'ordinaire dans cette maladie, sont la douleur de l'œil et de la tête; des battements, l'inflammation, l'insomnie, la fièvre, ~~un~~ ^{un} flux de larmes brûlantes, qui quelquefois sont accompagnés d'une douleur si aigue à cet organe, qu'on diroit qu'il a été piqué avec une épingle.

cette tumeur est manifestement à craindre, en quelle cause, quand elle n'est pas bien traitée, la perte de la vue, ou la diminue sensiblement.

on lit dans presque tous les écrivains de cette partie de l'art, que si l'on ne guérit pas cette espece de staphylome par le secours des médicaments, il faut recourir à une opération proposée par Celse; (mais qui est actuellement désapprouvée par tous les auteurs.)

Cette opération consistoit de passer une aiguille, en filée d'un double fil, à travers la tumeur, et de prendre en suite les extrémités du fil, de faire un nœud double de chaque côté de la base, ~~et de~~ de staphylome: la tumeur modérément, et cependant assez pour la mortifier; et par ce moyen cette tumeur se séparoit insensiblement de l'œil, huit ou dix jours après.

Celse avoit imaginé cette ligature, parce qu'il croyoit quand, important d'un seul coup cette tumeur, l'œil se videroit à l'instant; et par le peu de connoissance qu'il avoit sur la structure de cet organe, il pensoit encore que la régénération des humeurs ne devoit point avoir lieu.

Mais les accidents qui surviennent quelquefois après cette opération, occasionnoient, non seulement la perte de la vue, mais aussi la fonte du globe. C'est ce qui avoit répagné maître-jan, qui dit ne l'avoir vu pratiquer qu'une fois, et ne l'avoir lui-même fait qu'une fois sans succès; ce qui lui fait dire: "puisque l'issue de cette opération est si douteuse, et que l'avantage ~~est~~ que les malades espèrent retirer ^{est} de si peu de conséquence, ne consistant que dans une légère diminution de la difformité que ces maladies apportent, il est assez inutile d'exposer les malades aux douleurs que cause l'opération, et qui souvent aigrissent et augmentent les maladies, à moins que le staphylome avançant extraordinairement en dehors, ne soit irrité par la rencontre des cils. Dans ce cas, on pourroit le tier si la base est étroite, et si elle est large, le couper à sa pointe pour faire écouler l'humeur aqueuse, ~~par laquelle~~ ^{parce qu'alors} les membranes se retireroient en dedans, et le staphylome disparoit. Cela fait, on applique sur l'œil les collirs rafraichissants et anodins, ainsi que ceux qui modifient et dessèchent les ulcères; on évite aussi les douleurs que causent les autres manières d'opérer; puisque de quelque manière qu'on opère, cette tumeur, on ne peut éviter que l'œil se vuide et se flétrisse, ou qu'il ne demeure fistuleux."

St yves avoit une meilleure opinion de cette opération; et il dit: quand
le staphilome n'est point étendu sur toute la surface de la cornée
transparente, je prends une aiguille courbée ^{enfile d'un boyau} je la passe au milieu de la tumeur
et avec une lancette je la coupe d'un seul coup. je pansé l'œil avec l'esprit
de vin et l'eau; par ce moyen le staphilome cesse, soit que la cornée qui
se cicatrise devienne plus épaisse, ou qu'il reste un petit trou au milieu de
la plaie, par lequel l'humeur aqueuse se vide, à mesure qu'il y en a trop
dans l'œil; ce qui n'apporte aucune incommodité au malade; cette humeur
prenant le cours ordinaire des larmes par le nez.
Mais quand le staphilome s'étendait sur toute la cornée transparente,
alors St yves coupoit l'œil partiellement; et à cet effet, il renvoyoit au
chapitre de l'opération de l'œil artificiel.

On ne doit jamais couper ni inciser le staphilome, qu'après l'opération ou
n'aye tenté d'administrer au malade les remèdes internes et externes; ^{excepté}
néanmoins que la tumeur ne fût ancienne, volumineuse, et calleuse: alors
la partie la plus sûre seroit de l'enlever. pour ce qui concerne le trou
ou la fistule, que ces deux auteurs disent avoir vu après cette opération,
je puis assurer que l'ulcère de la cornée se cicatrise parfaitement avec
le temps, pour peu que le malade ^{observe} garde le régime, ou qu'il soit
soigné; et si toutefois la plaie reste ouverte, c'est qu'il y a un obstacle qui
l'empêche de se réunir, qui est celui d'une portion de l'iris qui reste à
travers la division de la cornée.

en voici un exemple: Madame le grand, du berri, fut ^{affectée} d'un staphilome,
nommé tête de clou, et qui occupoit la partie inférieure de la cornée.
le chirurgien qui en prenoit soin, lui appliqua différents remèdes violents,
qui bien loin de faire rentrer cette tumeur, la firent au contraire
devenir calleuse et de couleur livide: je la lui coupai d'un coup de l'épée,
et après cette opération la plaie ou le trou de mennerent toujours comblés.
d'une portion de cette tunique qui prit quelques jours ^{après} la couleur d'un
gris de perle. je remarquai après la guérison, que la pupille étoit
affaïssie et transversale, et l'on auroit ^{crû} qu'elle avoit été fendue avec un
instrument tranchant: cette irrégularité provenoit de la portion
de l'iris que j'avois enlevée, et de celle qui restoit à travers la plaie.
quelque temps après, cette dame fut atteinte d'une ophtalmie à ce même
endroit, et qui lui fit craindre de perdre le peu de vue qui lui restoit.
dans le traitement j'observai qu'à l'endroit où étoit placé le staphilome,
la portion de l'iris étoit devenue aussi rouge que la conjonctive;
quoique cette ^{dernière} membrane fût éloignée de près d'une ligne, je n'apperçus point
non plus de vaisseaux variqueux, qui pouvoient occasionner cette rougeur;
enfin, après la disparition de l'ophtalmie, cette tache qui étoit de la grandeur
d'une ou deux petites lentilles, reprit la même couleur de gris de perle.



je la touchai avec la tête d'une épingle, et je trouvai une résistance qui me fit appercevoir qu'elle étoit adhérente au bord de la plaie de la cornée.

Cette observation démontre évidemment combien l'iris est sujette à s'enflammer dans les ophthalmies, et combien ~~difficile~~ ^{aussi} il faut mesurer le temps avant d'entreprendre l'opération de ce staphylome, à cause de l'irrégularité qu'on procuura toujours à la prunelle, en emportant une portion ~~considérable~~ de cette tunique.

M. pellier, nous fait entendre, pag. 372, qu'il laissa prendre une sang-sue sur un staphylome, et que ~~par~~ le dégorgeement qu'elle procuura, le fit rentrer, mais je répondrai à cet auteur qu'il auroit mieux valu qu'il l'eût incisée, que d'avoir ^{par l'imprudence de} faite prendre cet insecte à cette tumeur; parce que ^{si} cette sang-sue s'étoit détachée de sa queue, et étant presque pleine de sang, elle auroit pu entraîner toute cette tunique hors de l'œil, ou au moins la détacher en grande partie: car elle nous fait observer qu'au plus léger tiraillement de cette membrane, elle se sépare totalement de la choroïde. voyez le mercure de France du mois d'août 1769, pag. 154.

quelques-uns de nos prédécesseurs nous ont aussi laissé par écrit, qu'on pouvoit faire rentrer le staphylome, par le moyen d'un stilet Boutonné, et qu'étant ainsi piqué, il falloit tenir le malade couché sur le dos, en lui appliquant sur l'œil un blanc d'œuf, ou le mucilage de coings, jusqu'à ce que la plaie fût réunie. D'autres se sont servis de sang de pigeon, des pomades, des astringens, stiptiques, &c. tous ces moyens sont défectueux; j'indiquerai plus bas des moyens plus doux et plus efficaces pour guérir cette maladie.

M. guérin dit, que si le staphylome est petit, et que l'usage des astringens ne soit par venu à bout de le guérir réduire, on peut tenter un moyen qui lui a réussi: voici comme il s'exprime; il est possible d'être heureux: autrefois

" M. +++ avoit un staphylome peu ancien, et point ^{adhérent} ~~adhérent~~ à la circonférence
 " du trou par où il passoit. je fis une incision dans le voisinage du staphylome,
 " et avec un instrument étroit et plat, placé dans cette incision; j'étendis l'iris,
 " et l'obligeai de se mettre en place. C'est peu encore d'avoir réduit le
 " staphylome; l'iris auroit repassé bientôt par la même ouverture, si
 " j'eusse borné à cela les précautions; elle y auroit repassé, parce que l'humeur
 " aqueuse, par sa présence, l'y auroit déterminé; c'est ce que je prévis; et
 " pour éloigner cet effet, je tins l'œil en vacuité pendant huit jours, toutes
 " les 48 heures; je soulevai l'un des bords de la cornée de la plaie que j'avois
 " faite, et l'humeur aqueuse s'évacua; pendant ce temps je travaillai à la
 " réunion de l'ulcère de la cornée, qui fut d'autant plus prompte, que les bords
 " de cet ulcère étoient naturellement rapprochés, parce que la cornée étoit flétrie."

M. guérin fit donc une incision dans le voisinage du staphylome; il étendit l'iris avec un instrument, et l'obligea de se mettre en place, et il tint l'œil en vacuité pendant huit jours, en soulevant toutes les 48 heures l'un des bords de la cornée, et dans ce temps-là il travailloit à la réunion (tout ce la est écrit;)

Mais ne scait-on pas que cette incision se réunit au bout de 48 heures, et que si on la décolle au bout de ce temps, elle procure au malade non seulement des douleurs les plus aiguës, mais aussi l'opacité de la cornée, par la stase de la lymphe qui prive cet organe de la lumière. Ce cas m'est arrivé pour avoir voulu ^{extraire} ~~faire~~ à une dame la capsule cristalline par la même ouverture 30 heures après ^{l'opération} ~~l'opération~~ de la cataracte. je de mande à tous les juges si on peut tenir l'œil flétri ou évacué pendant huit jours, en soulevant les bords de la plaie.

toutes les 48 heures, attendu qu'on sçait que l'humeur aqueuse se régénère d'abord pour tenir le globe plein, et sphérique. Contenter-on pour rien cette seconde plaie à l'œil, qui étoit déjà si affligé de la première? après tout, pour avoir voulu tenir absolument cet organe en vacuité, il auroit fallu nécessairement que cette incision eût été continuellement ouverte: (mais la nature si opposoit.)

voici le traitement que j'ai employé dans une semblable maladie. M. le fougere, Médecin, me procura un homme affecté d'une forte ophthalmie à un œil, accompagnée d'un staphilome qui me parut deux fois plus gros que la tête d'une mouche. Ce malade avoit passé la nuit dans une fièvre, une insomnie et une agitation terrible. je lui fis faire d'abord une ample saignée; j'appliquai sur son œil une compresse imbibée d'une décoction de fleurs de guimauve qui apaisa un moment après la douleur; il prit du bouillon et de la tisane pendant trois jours, ainsi que plusieurs lavemens et bains de pieds; et le staphilome resta tout-à-fait dans deux jours. pour guérir l'ulcère, j'employai le collie suivant: prendre de mi-gros de couperose blanche, deux gros de teinture de mirre, deux gros d'eau de vie camphrée; mettre le tout dans six onces d'eau de rivière; et j'ordonnai qu'on lui en fit instiller 4 fois le jour sur l'ulcère. Dans l'espace de 20 jours le malade fut radicalement guéri; sa vue fut néanmoins ~~un peu~~ affectée, soit par les accidents qu'il éprouva, soit par le rétrécissement de la prunelle, et en core par une ~~taille~~ que la cicatrice ~~de l'ulcère~~ de l'ulcère laissa, qui cependant ^{un peu} par côté de la prunelle.

La réflexion que me fournit cette cure heureuse me fit concevoir combien cette cruelle maladie demande ^{de prompts} secours; combien la diète et l'application des remèdes doux font d'effet chez les malades qui sont soumis à la prendre; car l'inflammation de l'iris est fort à craindre, en laquelle rétrécit souvent la prunelle, ou l'oblitére entièrement. ainsi, que l'on prenne cette cure pour exemple; et que si un malade est affligé d'une semblable maladie, ^{qu'on} le mette à la diète, et l'on verra alors que les vaisseaux absorbans détruiront mille fois plus vite, et avec plus de succès, les accidents, que le grand nombre des collies, et autres applications qu'on aye pu inventer jusqu'à présent.

Le staphilome qui vient après l'opération de la cataracte est beaucoup moins à craindre, et beaucoup moins douloureux, que le staphilome qui est formé à la suite d'un ulcère; parce que cette ^{tumeur} vient à la suite d'une opération délicate, et qui se manifeste pour l'ordinaire dans la partie inférieure de la cornée, à travers l'incision, dont la cicatrice est moins à craindre; au lieu que le staphilome qui est produit par la plaie d'un ulcère, peut offenser la cornée vis-à-vis la prunelle, et intercepter, par cet effet, l'usage de la lumière au malade. d'ailleurs on ne verra cette tumeur qui accompagne l'extraction de la cataracte, qu'à des personnes qui transgressent le régime, ou qui se mettent en colère; à l'exception néanmoins que ~~le~~ staphilome ne survienne chez les personnes cacochyme, parce que chez de semblables tempéramens, l'iris se trouve naturellement lâche, et par conséquent très-facile à se déplacer; et la plaie est très-longue à se former. voici encore une observation qui confirme celles que j'ai déjà avancées dans mon premier ouvrage, pag. 67.

Madame Rigaud, de cette ville, étant d'un tempérament cacochyme, fut affectée de la cataracte aux deux yeux; son fils voulut absolument que j'en fisse l'extraction. je commençai par un œil: le lendemain je trouvais la malade tout-à-la-fois agitée, son œil rouge, larmoyant, et accompagné d'un staphilome, comme je l'avois prédit. je lui appliquai d'abord un emplâtre siccatif entre les deux épaules, et qui convient mieux à ces sortes de tempéraments qu'à tous les autres: je me servis de différents collies -



astinguens stiptiques, que je lui faisois instiller sur la tumeur, qui au lieu de diminuer, ne faisoit au contraire qu'augmenter. je Réfléchis pour lors en moi-même, et je fus dans la vraie persuasion de croire que l'augmentation du Staphilome, ne pouvoit provenir que de ce que je faisois ouvrir l'œil trois fois le jour à la malade, pour lui appliquer les Remèdes dont j'ai parlé, parce que l'impression de l'air lui étoit si contraire, que non seulement il faisoit pleurer abondamment cet organe, mais encore ~~il~~ lui procuroit plus fortement la sortie de cette tunique, qui étoit déjà de la forme d'un gros pois tend.

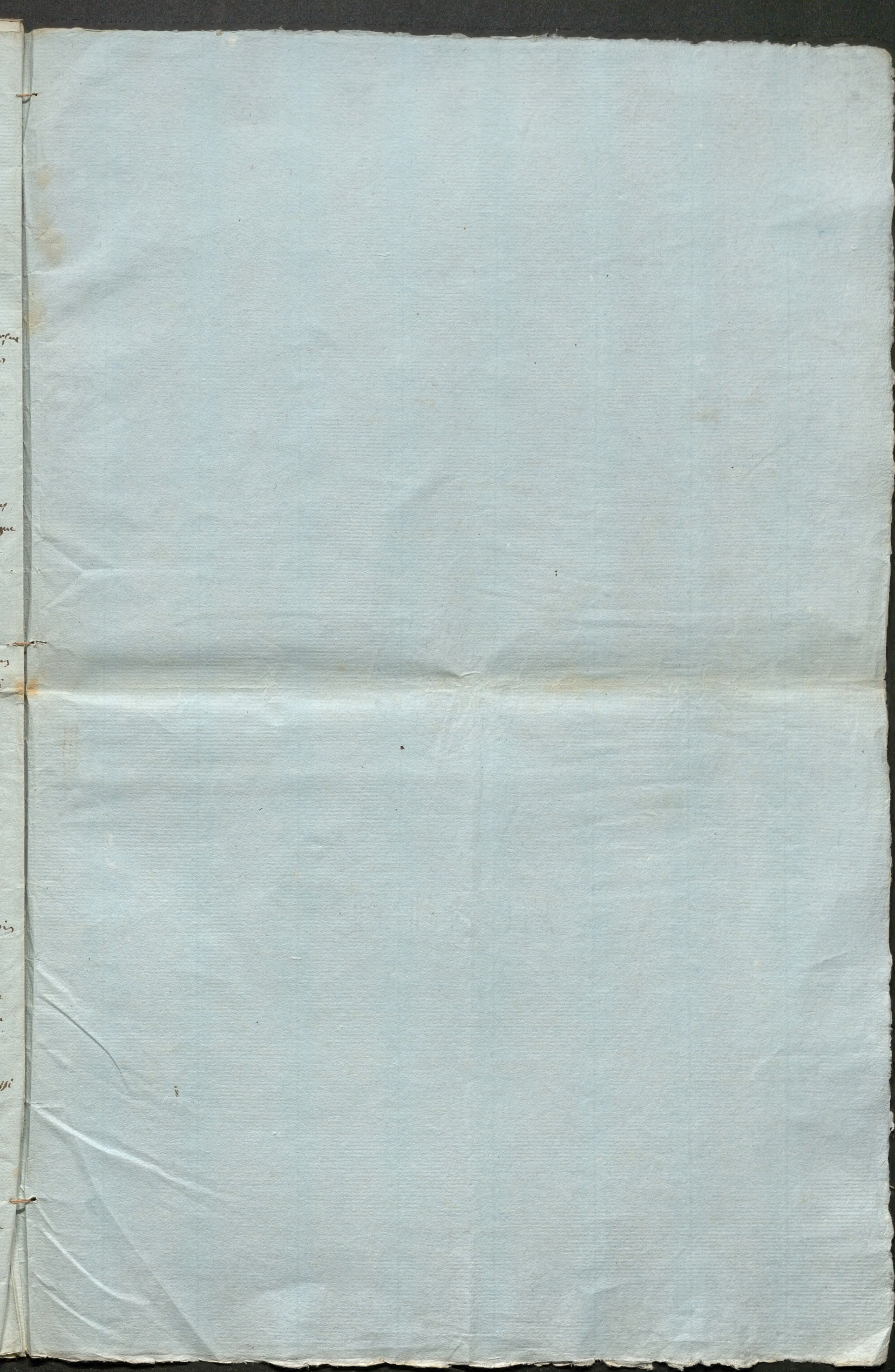
Je pris pour lors un parti plus sage, qui fut celui d'appliquer un plumasseau de charpie sèche en tumeur linge, et changer toutes les 24 heures; ~~sur ce point~~ je fis observer à la malade un régime exact, ainsi que de garder son œil fermé pendant 24 jours. au 15^{me}, je lui fis ouvrir un moment cet organe, et j'apprehendai avec satisfaction que le Staphilome étoit rentré; mais la plaie n'étoit pas encore ~~de~~ consolidée; enfin j'en gavageai la malade de porter le Bandeau 9 jours, et la cure eut tout le succès Désiré.

quand le Staphilome vient à ceux qui n'ont pas observé le régime, je leur fais observer une diète rigoureuse; et jusqu'à ce que les grands accidens se soient dissipés, j'applique sur l'œil une compresse ^{infusée} d'eau distillée de fleurs de safran, qu'on a soin d'humecter de temps en temps. Lorsque les accidens sont calmés, je leur permets de manger, mais modérément, et je leur applique le plumasseau de charpie comme ci-dessus; par ce moyen, le Staphilome est plutôt rentré, et ils sont guéris pour l'ordinaire dans 18 ou 20 jours. Si j'insiste sur le grand régime, c'est que j'en ai vu de bons effets, et je ne saurois trop le recommander. que ne doit-on pas faire pour conserver un organe aussi précieux? Comment faire disparaître les accidens d'une violence inflammatoire, &c. si ce n'est par une diète rigoureuse; et si les malades s'y refusent, ils perdent indubitablement la vue; et il ne leur reste ^{après} que le repentir.

Je présente encore une fois tous les Remèdes stimulants, yantés avec tant d'empresse, tels que la pierre infernale, l'huile glaciale d'antimoine, ainsi que tous les astringens stiptiques, en ce qu'ils bouchent les points la cyrmaux, cautérisent ou brûlent les Bords de la plaie, et la rendent conséquemment dure, & calleuse, et très-difficile à reprendre; de-là il s'en suit des taires très-larges, par la stase de la liqueur lymphatique, et des plus grandes inflammations, qui quelquefois entraînent l'œil en fonte, par une grande suppuration.

La nature fait presque tout pour la guérison de ces maladies: Cependant il faut parfois lui aider par une bonne règle: à cet effet, elle se débarrasse plus vite de ce qui peut lui nuire: il ne faut jamais la presser au dessus de ses forces, ni de ses ordres; et par ce moyen on aura toujours un plein succès. mais quand on veut la presser par des Remèdes contraires, on la dérange, comme font ordinairement tous les esprits à système; aussi leur pratique peu réfléchie perd non seulement son mérite, mais encore immole des victimes.

en fin, avant de finir, je dirai que nous sommes dans un siècle de lumières et de prospérité; qu'il faut mettre par conséquent à l'écart toutes les nomenclatures des observations qui ne paroissent pas favorables à l'art de guérir; et c'est la tâche que je me suis imposée.



919

no 120.